

L'ÉRABLE CANADIEN

Il est plein de sève et de force,
L'ouragan ne peut le ployer ;
Pourtant les fibres de son torse
Sont aussi souples que l'acier.

Son feuillage, à la mi-septembre,
Au souffle du vent boréal,
Se couvrant d'or, de pourpre et d'ambre,
Brille comme un manteau royal.

En avril, le paysan perce
Son flanc qu'amollit le dégel.
Par sa blessure, l'arbre verse,
Tout le mois, des larmes de miel.

Il est bon autant que robuste.
Il berce au vent le nid moëlleux,
Et dépouille sa tête auguste
Pour couvrir le gazon frileux.

Après avoir nargué les trombes,
Il se laisse mettre en morceaux
Afin qu'on en fasse des tombes
Ou qu'on en fasse des berceaux.

W. CHAPMAN.

L'ALCOOL

ET SES

ACCIDENTS AIGUS

Il y a des accidents de toutes sortes qui s'adressent directement à des parties très différentes de notre corps : le sang, les muscles, le cœur, la moëlle, le cerveau.

L'alcool est un poison de l'intelligence par le fait d'une particularité curieuse : sa très grande affinité pour les substances grasses.

La cervelle, qui est l'organe de l'intelligence, est, comme nous le savons tous, composée en grande partie de matières grasses. Il en résulte que l'alcool versé dans le sang va s'attacher de préférence à la substance du cerveau et des autres organes de même composition ; il les irrite, les excite, les fouette tout d'abord ; puis son action se prolongeant, il les paralyse.

Dans l'ivresse, l'affaiblissement commence par les parties du cerveau les plus délicates, celles qui